

Le 10 février: grève et manifestation à l'appel de la FSU, la CGT-Educ'action, Sud éducation, Action et Démocratie

La journée du 22 janvier a montré la détermination des personnels de l'Éducation de l'Académie de Lille à ne pas accepter la dégradation du service public de l'Éducation.

Notre Académie est une fois de plus particulièrement touchée. Après avoir perdu 9 000 postes depuis 1998, nous perdons de nouveau 865 postes. 470 dans le second degré (pour 3 600 élèves de plus); 336 dans le premier degré (pour un effectif a peu près stable) et 59 postes administratifs.

Les conséquences seront énormes:

- dans les écoles, la diminution régulière des moyens rend les conditions d'enseignement pour les élèves de plus en plus difficiles. La diminution de la scolarisation dès deux ans, la diminution de la couverture des RASED, la diminution du nombre de remplaçants, ont affecté le quotidien des écoles. La mise en œuvre au pas de charge des réformes éducatives visant à diviser par trois le nombre d'élèves en échec scolaire (sans qu'aucun bilan ne soit fait), alourdit la journée d'école et allonge le temps de classe pour bon nombre d'élèves.

- les collèges, quant à eux, sont déjà asphyxiés : effectifs en hausse, y compris en ZEP ; dizaines de postes restés vacants (en particulier en techno, ou en SEGPA) ; multiplication des compléments de service ; dégradation continue des conditions d'exercice ; alourdissement de la charge des professeurs avec le livret de compétences que nous refusons.

- dans les lycées, c'est l'existence d'options, et même d'enseignements obligatoires qui sont en jeu ; c'est aussi la mise en péril de la démocratisation de l'accès au secondaire et au supérieur par la disparition de la voie technologique et la fermeture de sections de STS et de CPGE. Mais la réforme des lycées et des STI ne fait pas que supprimer des heures et donc des postes, elle dénature aussi profondément nos métiers et provoque malaise chez les professeurs et leurs élèves en instituant un saupoudrage culturel avec les enseignements d'exploration et des séances d'accompagnement personnalisé sans contenus et qui n'ont de personnalisé que le nom

- les lycées professionnels pour qui la réforme devait dynamiser la carte des formations et permettre à plus de jeunes d'accéder au Baccalauréat sont dépecés de leurs filières et la carte des formations fortement amputés allant

jusqu'à la fermeture du LP Lalo de Lille et la fusion de 4 LP au sein de Lycée.

Malgré l'arrivée de 1000 élèves supplémentaires, le rectorat supprime 3000 places d'accueils en LP à la rentrée 2011 ce qui induira la suppression de 100 postes

- les postes de TZR sont notoirement en nombre insuffisant

Imposons une autre politique éducative !

- l'arrêt des suppressions de postes et la mise en œuvre d'un plan pluriannuel de recrutements massifs ; la résorption de la précarité
- l'abandon des réformes en cours et l'ouverture de vraies négociations
- une autre formation des enseignants qui ne sacrifie ni les élèves ni les professeurs
- la revalorisation des salaires et des métiers
- l'amélioration des conditions de travail et d'études
- le rétablissement de la carte scolaire repensée dans sa définition et sa mise en œuvre
- une politique ambitieuse d'éducation prioritaire
- une vraie politique du remplacement qui passe d'abord par les recrutements nécessaires et la suppression de la fusion des 15 zones de remplacement en 6 zones.

L'intersyndicale soutient les établissements et écoles qui sont dans l'action et appelle à fédérer et amplifier les luttes. Elle appelle, d'ores et déjà, à la grève et à la manifestation le 10 Février.

Manifestation 14h30 Porte de Paris à Lille